

MONUMENTS HISTORIQUES

LA PIEVE DE SAN GREGORIO MAGNO

Pieve est la dénomination avec laquelle on indique généralement des églises très anciennes qui remontent environ à l'an 1000. La *Pieve* de Castel Ritaldi, dédiée à San Gregorio, se dresse au dehors du centre habité en pleine campagne. Elle présente les caractéristiques les plus importantes sur sa façade. Dans la partie supérieure du portail il y avait la rosace, actuellement murée à nouveau dans le clocher. Au milieu de la rosace il y avait l'**Agnus Dei**, et tout au tour il y avait l'inscription suivante: *Animalia sanctorum quattuor hunc agnum clangunt (Les animaux des quatre saints acclament cet agneau)*. Sur les côtés de la rosace il y avait les symboles des quatre évangélistes: le bœuf, symbole de S. Luc, le lion, symbole de S. Marc, l'aigle, symbole de S. Jean et l'ange, symbole de S. Mathieu. Dans des lunettes, il y avait deux masques démoniaques: à gauche il y avait **Pamea**, à droite **Genofalus Inferus** et à leurs extrémités il y avait deux prophètes: **Geremias** et **Jezechiel**.

Le portail est composé de quatre linteaux arqués. Sur le linteau arqué extérieur il y a un claveau avec l'inscription: **An M.C.XLI. (1141)**. Sur le linteau arqué intérieur on peut voir une silhouette d'homme ailé. Du centre partent des sarments avec des petits génies qui mordent les raisins, et encore des monstres, des lions, des griffons, des panthères et la silhouette d'un chevalier sur un lion. À l'intérieur de la *Pieve* il y a un petit fragment sculptural muré sur la paroi de droite avec trois visages virils, fragment d'un sarcophage du IV siècle et deux épigraphes romaines: l'une sert de gradin aux fonts baptismaux et l'autre est la table de l'autel. La *Pieve* fut l'église paroissiale de Castel Ritaldi jusqu'en 1818.

L'ÉGLISE DE SAINTE MARINE. Des fresques de valeur même dans l'église du chef-lieu dédiée à Sainte Marine. À la droite de l'autel il y a une importante fresque de Tiberio d'Assise (1512). Elle est importante parce qu'elle est une des œuvres signées par son peintre et découverte en 1896. **LEX SPOLETINA: (Musée Civique de Spolète).** De nombreuses pièces archéologiques, dont la plus célèbre est la « Lex Lucaria » qui réglait le débitage des bois sacrés au dieu Jan, témoignent que le territoire était habité également durant l'époque romaine. De nombreux fragments d'amphores ou d'autres ouvrages émergent, aujourd'hui aussi, dans le travail des champs et d'autres sont insérés dans les remparts des édifices et de plusieurs petites églises éparpillées dans les collines.

La **Lex Spoletina** ou **Lex Lucaris**, qui provient de l'église de San Quirico, démontre l'existence d'un bois dédié à Jupiter. Personne ne devait violer ce bois, ni enlever les arbres ou les rameaux, sauf le jour où l'on faisait le sacrifice annuel. Si quelqu'un violait la loi il devait offrir un bœuf à Jupiter comme sacrifice et s'il y avait du dol il devait en outre payer 300 pièces d'amende. Aujourd'hui elle est gardée dans le Musée Civique de Spolète.

L'HISTOIRE

Castel Ritaldi, érigé probablement comme *pagus* romain le long du parcours qui relie Spolète à Montefalco, prend son nom du splendide château. Avec les bourgs médiévaux de Colle del Marchese et Castel San Giovanni il faisait partie d'un territoire appelé « Normandie ». Ici, pendant le XI siècle, logeait en principe un vicomte qui exerçait ses pouvoirs administratifs sur ce territoire, lequel comprenait de nombreux Châteaux dont quelques-uns sont aujourd'hui encore habités, et d'autres sont partiellement en ruine. Vers la fin du XII siècle ce château fut détruit à cause des guerres entre le pouvoir impérial et celui de l'Église, mais en 1213 il était entièrement reconstruit. En 1360 le cardinal Albornoz prit le château et le fortifia de solides remparts, qui encore aujourd'hui sont presque intacts, avec les tours externes quadrangulaires, les meurtrières et les trous pour les bombardements. Après le XIV siècle, à l'intérieur des hauts bastions surgit le petit village avec ses voies étroites. Les maisons médiévales, en pierre calcaire, ont les portes et les fenêtres à l'arc en plein-cintre et à l'arc aigu. En 1499 Castel Ritaldi eut la visite de Lucrezia Borgia, qui à son époque gouvernait Spolète, et qui veut ainsi souligner la loyauté du château. Au début de 1600 la vie agricole prit essor, avec la culture de l'olivier. De nombreux hameaux, tous liés les uns aux

autres par un réseau de petites routes, surgirent pendant cette période et ils possèdent, aujourd'hui encore, une plaque avec la date sur certains éléments de cet édifice.

CASTEL RITALDI

Centre agricole, situé sur la plaine de Spolète, avec de nombreuses entreprises artisanales comme des moulins et des huileries, à 304 mètres au-dessus du niveau de la mer, qui compte 2800 habitants pour un territoire de 22 kmq. Il se dresse au sommet de la colline de Scigliano, au pied des Monts Martani qui l'entourent à hémicycle de droite à gauche et il domine un territoire encore en grande partie agricole avec des bois et des déclives collinaires suggestives traversées par un réseau de petites routes que l'on peut parcourir à pied, à cheval, en vélo. Le château, bien conservé, est un rectangle parfait inclus dans un système circulaire, sa façade est caractérisée par une tour circulaire à gauche et par une tour quadrangulaire à droite. Ils clôturent l'amphithéâtre constitué par les murs rentrants et qui donnent sur la place du pays où se trouve l'église de San Nicola avec des fresques que l'on peut attribuer à Spagna ou à Melanzio. Le portail avec des têtes de séraphins est de 1486. Devant le palais communal se trouve le monument au Capitaine Leopoldo Eleuteri, 10ème as de l'escadrille « Baracca » de la Première Guerre Mondiale.

À visiter : *l'Église Paroissiale de Sainte Marine, l'Église de San Nicola, la Pieve de San Gregorio, les Châteaux de: Castel Ritaldi, Torre Grossa (XIII siècle), Francocci et Marzolini (XIV siècle).*

BRUNA

Une légende raconte que le 6 Juin 1506 une compagnie de dévots pèlerins lombards, qui allait vénérer les dépouilles sacrées de la Bienheureuse Claire de la Croix à Montefalco, s'arrêta sous des chênes séculaires au bord du torrent Tatarena. Lorsqu'ils se levèrent pour repartir, ils ne réussirent à soulever de nouveau de terre l'étendard qu'après avoir fait peindre sur le mur l'image représentée sur l'étendard lui-même. Le jour suivant, pendant que le peintre alla sur ce lieu pour achever son œuvre il vit qu'elle avait été terminée par une main divine. Ensuite, grâce à un décret du 30 Août 1510 le évêque Eroli, donna à la communauté de Castel Ritaldi la permission d'élever un sanctuaire sur le lieu du miracle.

L'église a la forme d'une croix et elle a une seule nef et trois absides de même dimension. C'est un exemple d'architecture de la Renaissance dans le style de Bramante. Le frontail est simple et classique, dans la lunette du portail est représentée la Vierge. Plus haut, la façade a un oculus et des fenêtres hautes tout au tour. Au sommet du tympan il y a le clocher à arcades, avec deux ouvertures et deux cloches. Le maître-autel soutien le mur où est peinte l'image de la Vierge Brune, appelée ainsi pour son visage teinté de brun, une fresque attribuée à Tiberio Diotallevi d'Assise. Aux côtés de l'autel il y a deux emblèmes gravés: l'emblème de la Commune est celui des Medici. Pendant des fouilles près de l'église furent découvertes deux pièces des Medici: l'une du Pape Zosime I et l'autre du Pape Clément VII. Les fresques de la cuvette de l'abside sont de Pier Matteo Piergili.

CASTEL SAN GIOVANNI

L'ancien village est entièrement à l'intérieur des remparts quadrangulaires. Les robustes tours angulaires-cylindriques sont bien conservées. Le château de l'an 1300 est le mieux conservé de la plaine de Spolète. Sur la grande porte à l'arc, il y a un emblème papal du XVI siècle (clés et mitre trirègne), avec l'inscription: « DOM SPOL » (domination de Spolète). Jusqu'à la Deuxième Guerre Mondiale ce château était entouré par un fossé. Les traces de l'ancien pont-levis sont évidents sur la porte. À l'intérieur, sur une élévation, il y a l'église dédiée à ce Saint du XIII Siècle, plusieurs fois remanié, avec une belle porte du XVI siècle et avec des fresques d'école ombrienne. En 1400 il fut occupé par Ugolino IX Trinci. Jusqu'en 1474 il appartenait à Trevi; les habitants de Spolète, profitant de la place vacante, à cause de la mort d' Alexandre VI, le firent prendre par l'aventurier Saccoccio le 15 septembre 1503, étant donné que ce château lui était volontairement soumis l'année précédente. Giulio il Breve le restitua à Trevi, auquel lui-même l'avait donné en 1474, quand il était lié à Spolète. Une fois le Pape mort, les habitants de Spolète prirent à nouveau San Giovanni. Il y eut une bataille sous Trevi, la tour des Moulins fut détruite et les moulins eux-mêmes furent

dévastés, mais ce château fut géré par les habitants de Trevi. En 1520 Lion X donna l'autonomie au château. Après la restauration le château resta Commune appuyée à Castel Ritaldi, auquel lui fut associée en 1875. L'appellation de Commune de Castel Ritaldi et de Castel San Giovanni resta jusqu'en 1929. La petite église du cimetière, construite vers l'an 1000, a des pièces gothiques et de belles fresques du XVI siècle.

COLLE DEL MARCHESE

La découverte en 1876 de la Lex Spoletina (IV-III siècle av. J. C.) témoigne une présence humaine très ancienne. Plusieurs fois sous la domination de Spolète et de Foligno, à la fin du XV siècle il est parmi les châteaux assujettis à Spolète. L'ancienne et noble famille de Spolète, les Parenzi, eut ici de vastes propriétés. Il conserve aujourd'hui encore les ruines des remparts et une puissante tour quadrangulaire transformée en beffroi dans des temps anciens. Édifié en 1300, dans le cœur de la Normandie, il a une base circulaire et des maisons avec des structures à petits arcs de la Renaissance. Au centre du château, à base circulaire avec un diamètre d'environ 100 mètres et avec des maisons avec des structures à petits arcs de la Renaissance, se trouve l'Église de San Pancrazio: construction typique du XIII siècle, auquel fut ajoutée l'abside pentagonale le siècle suivant. Avec une seule nef, elle a sur la paroi du fond la Vierge orante, couronnée par deux anges de Melanzio. L'église a deux entrées, sur une des parois externes il y a une niche avec un buste en marbre de San Pancrazio du XVII siècle.

À visiter: la Petite Église de la Stelletta, avec à l'intérieur un autel de cippe fuselé qui remonte au VIII-IX siècle et l'Église de la Servetta.

LES PRODUITS TYPIQUES

L'huile est sans aucun doute le produit le plus précieux de nos collines. Castel Ritaldi se trouve au milieu de la zone d'origine protégée. Avant même les Etrusques, pendant le I siècle av. J. C., l'huile comptait parmi les plus importants produits agricoles de la région. Pendant des siècles, l'homme, avec son travail, a créé un milieu propice à la vie de l'olivier. La récolte commence les premiers jours de novembre et continue pendant tout le mois de décembre, parfois même en janvier. Il s'agit d'une culture biologique, si on considère les basses températures hivernales qui tuent les ennemis naturels. À visiter les nombreux moulins qui extraient l'huile pour pouvoir déguster la «bruschetta» (tranche de pain grillé, frotté d'ail et assaisonné d'huile et de sel) à l'huile première pression. Le vin obtenu par les nombreuses entreprises agricoles locales a mérité une Appellation d'Origine Contrôlée et Garantie que seulement peu de zones oenologiques italiennes peuvent se vanter de posséder. Le Sagrantino de Montefalco, la typologie la plus cultivée, prévoit un vieillissement de trente mois, dont douze au moins dans des fûts en bois, avant d'être commercialisé. La truffe est l'autre produit qui rend ce territoire le paradis des gourmets. Ces dons précieux du sous-sol, cherchés avec passion par de vieux connaisseurs des bois, accompagnés de leur chien très fidèle et indispensable, entrent dans les compositions d'un grand nombre de plats. Nombreuses sont les espèces de truffe. On trouve la noire, l'espèce la plus précieuse, pendant la période de février-mars. À partir du mois de mai on trouve la truffe d'été ou *scorzona*, moins précieuse mais tout aussi parfumée et savoureuse sur les pâtes, sur les viandes ou simplement sur la bruschetta.

MANIFESTATIONS

La manifestation la plus importante est le «Palio del Fantasma» (Palio du Fantôme) qui se déroule pendant la période qui va de la dernière semaine de juillet à la première d'août: c'est la représentation historique de l'arrivée de Lucrezia Borgia (effectivement parvenue à Castel Ritaldi en 1500) avec un cortège en costumes historiques, une gare équestre, des jeux populaires, des expositions artistiques. Pour cette occasion on ouvre une taverne médiévale où l'on peut goûter la traditionnelle cuisine locale à base de truffe et du gibier à la broche.

La Bruna- juin. Commémoration du miracle de Sainte Marie de la Bruna. Dernier dimanche de chaque mois foire mensuelle. Manifestation sur le vin et l'huile.

Castel Ritaldi- juillet. Fête patronale de Sainte Marine. Compétition cycliste de grand fond.

Castel san Giovanni- août. Le défi d'Albornoz. Commémoration historique de la période d'Albornoz. Décembre. Crèche vivante.

ART ET CULTURE

La Pieve de San Gregorio Magno

Pieve est la dénomination avec laquelle on indique généralement des églises très anciennes qui remontent environ à l'an 1000.

La *Pieve* de Castel Ritaldi, dédiée à San Gregorio, se dresse au dehors du centre habité en pleine campagne.

Elle présente les caractéristiques les plus importantes sur sa façade.

Dans la partie supérieure du portail il y avait la rosace, actuellement murée à nouveau dans le clocher.

Au milieu de la rosace il y avait l'**Agnus Dei**, et tout au tour il y avait l'inscription suivante: *Animalia sanctorum quattuor hunc agnum clangunt (Les animaux des quatre saints acclament cet agneau)*.

Sur les côtés de la rosace il y avait les symboles des quatre évangélistes: le bœuf, symbole de S. Luc, le lion, symbole de S. Marc, l'aigle, symbole de S. Jean et l'ange, symbole de S. Mathieu.

Dans des lunettes, il y avait deux masques démoniaques: à gauche il y avait **Pamea**, à droite **Genofalus Inferus** et à leurs extrémités il y avait deux prophètes: **Geremias** et **Jezechiel**.

Le portail est composé de quatre linteaux arqués.

Sur le linteau arqué intérieur on peut voir une silhouette d'homme ailé.

Du centre partent des sarments avec des petits génies qui mordent les raisins, et encore des monstres, des lions, des griffons, des panthères et la silhouette d'un chevalier sur un lion.

À l'intérieur de la *Pieve* il y a un petit fragment sculptural muré sur la paroi de droite avec trois visages virils, fragment d'un sarcophage du IV siècle et deux épigraphes romaines: l'une sert de gradin aux fonts baptismaux et l'autre est la table de l'autel.

La *Pieve* fut l'église paroissiale de Castel Ritaldi jusqu'en 1818.

L'église de Sainte Marine – édiée entre le XIV et le XV siècle.

Elle garde dans son intérieur la Vierge de la Miséricorde, œuvre de valeur de Lattanzio de Nicolò Alunno et une intéressante fresque de Tiberio d'Assise, qui représente le Père Eternel, la Vierge, les Anges et les Saints.

L'église de Saint Nicole – l'édifice religieux du XV siècle.

Il met en évidence un beau portail de 1486 et à l'intérieur il conserve une fresque de l'école du peintre Spagna.

L'église de Saint Quirico – elle est importante parce qu'on y a retrouvé la Lex Spoletina (Lex Lucaria), une pièce archéologique qui est conservée aujourd'hui dans le Musée Civique de Spolète et qui interdisait le débitage des arbres dans un bois sacré dédié à Jupiter.

Si quelqu'un violait la loi il devait offrir un bœuf au dieu comme sacrifice.

Le Sanctuaire de la Madonna de la Bruna.

C'est un exemple spectaculaire d'architecture de la Renaissance dans le style de Bramante, il fut dédié par la suite à un miracle, et il se trouve sur la rive du torrent Tatarena.

L'église est composée d'une seule nef en forme de croix entourée de trois absides de même dimension.

Le maître-autel est décoré d'une grande fresque qui représente la Vierge de la Bruna et qui est attribuée à Tiberio de Diotallevi. Les fresques de l'abside sont de Pier Matteo Piergili.

La légende raconte qu'en juin 1506 un groupe de pèlerins qui allait à Montefalco pour vénérer la Bienheureuse Claire, s'arrêta à l'ombre des chênes séculaires au bord du torrent.

Lorsqu'ils se levèrent pour reprendre leur chemin ils ne réussirent à soulever de nouveau l'étendard qu'après avoir fait peindre sur le mur de l'église l'image représentée sur l'étendard lui-même. Le jour suivant, pendant que le peintre allait sur le lieu pour achever son œuvre, il vit qu'elle avait été terminée par une main divine.

APERÇUS HISTORIQUES

La Commune de Castel Ritaldi naît de la fusion de trois bourgs médiévaux, Colle del Marchese, Castel San Giovanni et Castel Ritaldi, où pendant le XI siècle logeait normalement un vicomte qui exerçait ses pouvoirs administratifs sur un territoire appelé « Normandie », lequel comprenait de nombreux autres Châteaux dont quelques-uns sont aujourd'hui encore habités et d'autres sont partiellement en ruine.

De nombreuses pièces archéologiques, dont la plus célèbre est la « Lex Lucaria » qui réglait le débitage des bois sacrés au dieu Jan, témoignent que le territoire était habité également durant l'époque romaine.

De nombreux fragments d'amphores ou d'autres ouvrages émergent, encore aujourd'hui, dans le travail des champs et d'autres sont insérés dans les remparts des édifices et de plusieurs petites églises éparpillées dans les collines.

Entre le XII et le XV siècle tous les châteaux furent impliqués dans les vicissitudes qui virent en opposition le pouvoir impérial et celui de l'église, jusqu'au moment où ils restèrent définitivement assujettis à ce dernier.

En 1499 Castel Ritaldi eut la visite de Lucrezia Borgia, qui à son époque gouvernait Spolète, et qui veut ainsi souligner la loyauté du château. Au début de 1600 la vie agricole prit vigueur avec la culture de l'olivier.

De nombreux hameaux, tous liés les uns aux autres par un réseau de petites routes, surgirent pendant cette période et ils possèdent, aujourd'hui encore, une plaque avec la date sur certains éléments de cet édifice. Castel Ritaldi est à presque dix kilomètres de Spolète, de Montefalco, de Foligno, de Bevagna et de Trevi et il est idéalement au centre d'une zone où, avec un parcours d'environ 30 minutes, on peut rejoindre les autres villes d'art, comme Assise, Todi, Norcia.

Il se dresse au sommet de la colline de Scigliano, au pied des Monts Martani, à une hauteur de 350 mètres et il domine un territoire encore en grande partie agricole avec des bois et des déclives collinaires suggestives traversées par un réseau de petites routes que l'on peut parcourir à pied, à cheval ou en vélo.

LES MANIFESTATIONS

« GIUGNO BRUNESE »

Deuxième semaine de Juin

FÊTE PATRONALE: évocation du miracle de la Vierge de la Bruna.

Le 6 Juin 1506 une compagnie de pèlerins lombards, qui se dirigea à Montefalco pour vénérer la Bienheureuse Claire, aujourd'hui Sainte, s'arrêta à l'ombre des chênes séculaires près du torrent Tatarena. Quand ils se levèrent pour repartir, ils ne réussirent à soulever de terre l'étendard qu'après avoir fait peindre sur le mur l'image de l'étendard. Le jour suivant, quand le peintre alla sur ce lieu pour terminer son œuvre il vit qu'elle avait été terminée par une main divine.

(Tiré d'une chronique de l'évêque de Spolète Giacinto Lascaris)

LE DÉFI D'ALBORNOZ

Dernière semaine de Juin

Évocation historique de la période d'Albornoz.

Défilé en costume d'époque avec des chevaux, des chevaliers, des dames, des cracheurs de feu et des joueurs de tambours.

Dégustation des produits typiques locaux dans la taverne d'Albornoz.

LE PALIO DU FANTÔME

Dernière semaine de Juillet

Une manifestation d'été en costumes médiévaux qui met en compétition les cinq quartiers dont la Commune est composée.

Avec la Joute des Chevaliers, nous souhaitons redonner vie à un ancien jeu d'élite, voulu, en août 1499, par le Comte Ritaldi dans le but d'honorer l'hospitalité de Lucrezia Borgia dans son Château. La dame noble, tristement célèbre pour sa conduite morale, s'amusa tellement en assistant aux compétitions d'habileté et d'adresse des chevaliers, et qu'elle demanda le bis au Comte Ritaldi (cela est raconté par les chroniques de ce temps-là).

On dit que ce fut Lucrezia Borgia elle-même qui sélectionna les nombreux chevaliers de la campagne de Spolète arrivés au palais du comte pour participer au jeu: malheureusement une sélection fut nécessaire et ils furent choisis 16 couples (cheval et chevalier) qui se disputèrent un prix avec des armes courtoises.

Aujourd'hui ce prix est le palio de la joute, un drap richement dessiné qui sera livré au meilleur des chevaliers qui se disputeront au champ des jeux.

Et comme en Août 1499, la compétition consistera à arracher un drapeau que deux énormes écuyers, engainés dans leurs cuirasses en fer, tiendront suspendue dans leurs mains.

La joute se déroulera sur le terrain de sport où, pour cette occasion, a été tracé un parcours en forme d'anneau divisé transversalement par une diagonale très dangereuse, tout cela mesure 650 mètres et son contour est signalé par 45 petits poteaux avec un petit drapeau chacun, et ils représentent la seule référence de délimitation.

Au centre de la diagonale, divisée elle-même en deux couloirs, on trouvera les écuyers avec leur drapeau placé à 2,10 mètres de hauteur.

Deux chevaliers à la fois se disputeront en commençant le parcours au galop, en partant de deux positions différentes, et en essayant de frapper le drapeau l'un avant l'autre pour le rendre en suite au jury de la compétition.

Avant de partir, on lira l'avis de la compétition.

Les chevaliers qui se défieront seront au nombre 16 et ils joueront pour ces bourgs: Castel Ritaldi, La Bruna, Mercatello, Castel San Giovanni et Colle del Marchese. Le chevalier le plus fort, c'est-à-dire le chevalier errant, deviendra le porte-drapeau de Madame Lucrezia Borgia.

LE « FRANTOTIPICO »

Dernière semaine de novembre

Foire-exposition de l'huile de pressoir et des produits agricole-alimentaires typiques.

Des stands gastronomiques avec des dégustations d'huile nouvelle et de produits locaux typiques.

Des visites guidées aux pressoirs de ce territoire en bus. Remise des prix aux vainqueurs de l'exposition artistique des écoles.

Congrès: « les Produits agricole-alimentaires: une source de développement en harmonie avec le territoire ».

Fête sur la place avec des groupes folkloriques et avec la Bande de Castel Ritaldi.

Dégustation de Pain, d'Huile et de Vin Nouveau à la cave coopérative des collines de Spolète.

LE TERRITOIRE

Le territoire de la Commune de Castel Ritaldi se situe sur la côte sud-occidentale de la Vallée Ombrienne, sur les flancs septentrionaux des Monts Martani; il recouvre une surface de 22,50 kmq et il a 3000 habitants: les *Casterritaldesi*.

Il comprend les quartiers: Bruna, Castel San Giovanni, Colle del Marchese, Mercatello et Torregrosso.

Cette petite ville est un centre agricole florissant.

Les cours d'eau du territoire de Castel Ritaldi sont tributaires, du point de vue idro-géographique, de la rivière Topino.

Le long du cours d'eau du Ruicciano émergent des phénomènes d'érosion de la *Marnoso Arenacea*, et aussi des formes primaires de calanques dans les argiles. Le long du Ruicciano il y a des moulins, qui ne fonctionnent plus, lesquels exploitaient ce cours d'eau.

La culture de l'olivier se situe sur les collines argileuses et de *Marnoso Arenacea*.

Les typologies principales d'olivier cultivées sont le *moraiolo*, le *leccino*, le *frantoiano*, le *S. Félis*, reportés ici selon le pourcentage de culture.

Les caractéristiques chimique-physiques permettent que la production de l'huile soit de qualités organoleptiques élevées et que le pourcentage d'acidité soit inférieur à 0,2%. L'adhésion de la presque totalité des entreprises à la normative communautaire (tutelle de la production biologique) permet une production d'une huile biologiquement non traitée.

La surface cultivée est d'environ 300 hectares.

Les entreprises sont de petites dimensions et les zones cultivées « les *cluses* », sont diffusées dans ce territoire. Le travail et la transformation de l'olivier utilisent des méthodes qui n'altèrent pas la qualité de l'huile.

La production fait partie de la AOP (appellation d'origine protégée) des Monts Martani.

LES JUMELAGES

Ville de IJADABRA

JUMELAGE À PARTIR DU 16.06.1999

Le Conseil Municipal de Castel Ritaldi en 1999 a introduit le jumelage avec la Commune de Ijadabra au Liban, après avoir entrepris des initiatives pour faire connaître la Commune de Castel Ritaldi en Italie et dans le monde entier dans le but de favoriser le développement du tourisme. Après quelques contacts avec les autorités du Liban, le 17 Juin 1999, a eu lieu un rendez-vous avec la délégation hôte composée par: Dr Jean Claude Saab, diplômé à l'Université de Médecine et Chirurgie de Pérouse et Président de l'A.C.I.L.-Association Culturelle Italo-Libanaise; Monsieur Jean Pierre Saab, délégué de l'Administration Communale de Ijadabra; et le Professeur Robert Chahine, Doyen de la Faculté de Médecine du Liban.

La délégation libanaise a été accompagnée par l'Avocat Simone Budelli, conseiller de l'ambassade libanaise en Italie, et par Monsieur Paolo Rossi, professeur de Droit Public à l'Université des Études de Trente.

Les conseillers communaux, les délégations de la Commune de Castel Ritaldi, composées par le Maire Monsieur Augusto Mancini, l'Adjoint au Maire Andrea Reali, et l'Assesseur aux Services sociaux-culturelles Aura di Tommaso étaient présents. Ils ont échangé avec la délégation libanaise, comme symbole de paix et d'amitié un petit cédratier, symbole du Liban, et un petit olivier, symbole de la Région de l'Ombrie.